

H5 - LA FRANCE ET LA CONSTRUCTION DE NOUVEAUX ÉTATS PAR LA GUERRE ET PAR LA DIPLOMATIE (1848-1871)

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. vidéoprojeté : « Napoléon III et Victor Emmanuel II mettent le feu à l'Italie »

Doc. vidéoprojeté : « La reddition de Napoléon III face à Guillaume Ier et Bismarck »

- Le 9 octobre 1852, Louis Napoléon Bonaparte prononce un discours devant la Chambre et le Tribunal de commerce de Bordeaux dans lequel il prononce la phrase suivante : « Certaines personnes se disent : "l'empire c'est la guerre", moi je dis, "l'empire c'est la paix" ».
- Entre 1848 et 1870, Napoléon III prend part à la construction des États (territoire délimité par des frontières dont l'administration et les lois gèrent la population) voisins : l'Italie et l'Allemagne. Cette construction se fait par la diplomatie (mise en œuvre de la politique étrangère d'un État par l'intermédiaire d'alliances et de traités négociés) et/ou par la guerre (conflit armé visant à défendre un territoire, un droit ou une idée). Mais la France tire territorialement profit de l'unification italienne alors qu'elle fait les frais territoriaux et politiques de l'unification allemande.
- **Problématique : De 1848 à 1871, pourquoi la France réussit-elle à profiter de l'unification italienne alors qu'elle fait les frais de l'unification allemande ?**

Consigne : En vous aidant du plan de la leçon inscrit dans le tableau en bas de la fiche d'objectifs, vous identifierez le type de plan choisi pour :

- le plan choisi pour traiter l'intégralité de la leçon (les parties I et II) ;
- le plan choisi pour traiter la partie I de la leçon (celle sur la France et l'unité italienne)
- le plan choisi pour traiter la partie II de la leçon (celle sur la France et l'unité allemande)

Point méthode : Connaître les types de plan pour une réponse à une question problématisée

- le plan chronologique : il découpe la période concernée par le sujet en plusieurs phases ;
- le plan thématique : il présente la réponse en plusieurs thématiques différentes ;
- le plan analytique : il présente les raisons, le récit puis les conséquences d'un événement ;
- le plan dialectique : il met en question un phénomène auquel on répond de façon nuancée (oui... mais ou non... mais).

I. L'unité de l'Italie : une unification soutenue par la France

A. L'appel à la France pour surmonter les difficultés de l'unité

Doc. vidéoprojeté : « Les étapes de l'unité italienne »

Doc. vidéoprojeté : « Le premier numéro du *Risorgimento* en décembre 1847 »

Doc. 2 page 132 : « L'entrevue de Plombières »

- En 1848, la péninsule italienne est divisée en de nombreux États : des États indépendants, comme les duchés de Parme, de Modène et de Toscane au centre ; le royaume des Deux-Siciles au sud ; le royaume de Piémont-Sardaigne à l'ouest, les États pontificaux (territoires contrôlés politiquement par le pape en Italie de 752 à 1870) autour de Rome mais aussi des territoires occupés par l'Autriche (la Lombardie et la Vénétie) au nord-est.
- La première guerre d'indépendance menée par le Piémont-Sardaigne en 1848-1849 est un échec : les patriotes (partisans de l'indépendance et de l'unité de l'Italie) italiens échouent à chasser les Autrichiens avec leur défaite lors de la bataille de Novare en 1849 : le roi Charles-Albert abdique en faveur de son fils Victor Emmanuel II et il se retire au Portugal.
- Il faut alors chercher des alliés en Europe susceptibles de soutenir cette unification. Camillo Cavour, chef du gouvernement du nouveau roi Victor Emmanuel II, rencontre secrètement Napoléon III, l'empereur des Français, lors de l'entrevue de Plombières en 1858. En échange de son soutien diplomatique et militaire, Cavour accepte de céder le duché de Savoie – pourtant berceau de la maison royale de Piémont – et le comté de Nice à l'Empire français.

Point de passage et d'ouverture 1 (page 133) :

« Le rattachement de Nice et de la Savoie à la France »

Consigne : En quoi le rattachement de Nice et de la Savoie à la France constitue-t-il une étape majeure de l'unité italienne ? Vous pourrez expliquer ce que ce rattachement apporte au Piémont-Sardaigne et à la France. Puis, vous montrerez la façon dont Victor Emmanuel II justifie ce rattachement. Enfin, vous présenterez les deux plébiscites et leurs résultats.

- Le rattachement du duché de Savoie et du comté de Nice à la France est-il une étape majeure de l'unité italienne en 1860 bien que le royaume de Piémont-Sardaigne perde deux territoires :
 - ce rattachement apporte des territoires supplémentaires à l'Empire de France et il permet au royaume de Piémont-Sardaigne d'obtenir un soutien diplomatique et militaire pour lancer sa première guerre d'indépendance contre l'Autriche (afin de récupérer les territoires autrichiens du nord de l'Italie, la Lombardie et la Vénétie) ;
 - dans une allocution datée du 1^{er} avril 1860, le roi Victor Emmanuel II justifie ce rattachement à la France par des arguments diplomatiques et militaires (« les services immenses que la France a rendus à l'Italie »), commerciaux (« le développement du commerce, la rapidité et la facilité des communications ») et culturels (« les affinités de race, de langage et de mœurs ») ;
 - deux plébiscites sont organisés dans ces territoires afin de valider le rattachement : les 15 et 16 avril 1860 dans le comté de Nice et les 22 et 23 avril 1860 dans le duché de Savoie. Le « oui » l'emporte massivement mais les élections se tiennent en public, sous la pression de l'armée française et les maires doivent faire chercher chez eux ceux qui ne s'étaient pas présenter pour voter.

B. Un appui diplomatique et militaire décisif de la France

Doc. 1 page 132 : « L'aide militaire française »

Doc. vidéoprojeté : « Napoléon III donne l'ordre d'attaquer Solférino »

Doc. vidéoprojeté : « Une assiette commémorant l'armistice de Villafranca (1859) »

Doc. vidéoprojeté : « La signature du traité de Zurich (1860) entre l'Empire de France et... »

Doc. 3 page 132 : « Les débuts de l'unification italienne »

- Napoléon III a toujours été favorable au **Risorgimento** (mouvement national qui se donne pour objectif la création d'une Italie libre et indépendante). Pendant sa jeunesse, il a vécu à Rome (1823-1831) et il a un temps appartenu aux **carbonari** (membres des sociétés secrètes italiennes qui luttent pour l'unité italienne). Mais il ne veut pas que l'unité de la **nation** (communauté dont les membres se sentent unis par un même territoire, une même histoire et une même culture) italienne se fasse au détriment du **pape Pie IX** car l'opinion publique française, très catholique, ne l'accepterait pas. L'alliance entre le Piémont-Sardaigne et la France s'engage quand Cavour pousse l'Autriche à entrer en guerre : la **deuxième guerre d'indépendance** débute (1859).
- Les troupes franco-piémontaises battent les armées autrichiennes lors des **batailles de Magenta et de Solférino** en **1859**. Ces victoires se font au prix de très lourdes pertes humaines, ce qui pousse Napoléon III à négocier rapidement avec l'Autriche. L'**armistice de Villafranca** (juillet 1859) donne la Lombardie au royaume de Piémont-Sardaigne, mais pas la Vénétie. En **novembre 1859**, Napoléon III signe le **traité de Zurich**, qui scelle la paix avec l'Autriche.
- Au printemps 1860, les trois duchés d'Italie (Parme, Modène, Toscane), qui ne veulent plus de leurs dirigeants, votent pour leur rattachement au royaume de Piémont-Sardaigne.

C. Une unité qui s'achève malgré les blocages de la France

Doc. vidéoprojeté : « Garibaldi débarque à Marsala (1860) »

Doc. vidéoprojeté : « Le rôle de la France dans une unité italienne par étapes »

Doc. vidéoprojeté : « La France entravant l'unité italienne »

Doc. vidéoprojeté : « La prise de Rome par l'armée italienne »

- Napoléon III aurait souhaité que le royaume des Deux-Siciles revienne à sa famille, mais ce ne sera pas le cas. Le roi des Deux-Siciles, **François II**, qui refuse toute nouvelle constitution, doit faire face à une révolution libérale et à l'opposition de son peuple : c'est la **révolte de la Gancia** (avril 1860). Cette situation le place aussi dans un grand isolement diplomatique.
- **Giuseppe Garibaldi**, un républicain convaincu et fervent artisan de l'unité italienne, embarque à Gênes avec 1 162 hommes en **mai 1860** : c'est l'**expédition des Mille**, qui agissent avec le soutien secret du roi de Piémont-Sardaigne. Sans difficulté, les Mille, également appelés Chemises rouges, débarquent à Marsala en Sicile et prennent rapidement le contrôle de toute l'île. Garibaldi et ses hommes s'emparent ensuite de l'Italie du sud et de Naples et veulent marcher sur Rome avant de se rallier au roi Victor Emmanuel II.
- Le **17 mars 1861**, le roi du Piémont-Sardaigne, **Victor Emmanuel II**, est proclamé roi d'Italie. Mais Napoléon III soutient le pape Pie IX, qui refuse de perdre ses États pontificaux au centre de la péninsule italienne et le peu de pouvoir politique qui lui reste. En **novembre 1867**, Garibaldi attaque les troupes françaises – qui protègent les États pontificaux – lors de la **bataille de Mentana**, près de Rome. Mais Victor Emmanuel II doit attendre **1870** et la défaite militaire de Napoléon III face aux Prussiens pour prendre **Rome** et en faire la **capitale du royaume d'Italie**.

II. L'unité de l'Allemagne : une unification contre la France

A. L'échec des tentatives d'unité autour de la Prusse (1848-1862)

Doc. vidéoprojeté : « Les étapes de la construction du Reich allemand »
Doc. vidéoprojeté : « Le thaler prussien, monnaie du Zollverein »
Doc. vidéoprojeté : « Le refus de la Kaiserdeputation (3 avril 1849) »
Doc. vidéoprojeté : « La conférence d'Olmütz (novembre 1850) »
Doc. vidéoprojeté : « Petite ou Grande Allemagne ? »

- Une union douanière, appelée **Zollverein** (union douanière allemande fondée en 1833 autour de la Prusse qui a permis le développement industriel et commercial des États germaniques), met en place un espace économique commun entre les États germaniques signataires. Cette union douanière a été initiée par la Prusse pour stimuler l'économie des États germaniques. C'est un succès : la Prusse apparaît comme le moteur de l'unification allemande avec le thaler prussien, qui est imposé comme monnaie commune dans les États membres du Zollverein.
- En 1849, une première tentative d'unification se solde par un échec. Le roi de Prusse **Frédéric-Guillaume IV** refuse la couronne impériale qui lui est proposée lors de la **Kaiserdeputation** (groupe de 32 députés venus lui proposer la couronne impériale) le **3 avril 1849**. Le roi de Prusse ne veut pas devoir sa couronne à des députés du **Parlement de Francfort** (première assemblée élue de l'histoire allemande, qui a siégé de 1848 à 1849, essentiellement composée de libéraux et de nationalistes, qui souhaite mettre en place une monarchie impériale parlementaire).
- En **1849**, le roi de Prusse propose une union restreinte aux autres États germaniques. Vingt-huit États l'acceptent mais Frédéric-Guillaume IV doit y renoncer lors de la **conférence d'Olmütz (novembre 1850)** sous la pression de l'Autriche, exclue de cette alliance. En effet, deux conceptions de l'unification allemande s'opposent à cette époque : une « Grande Allemagne » qui accepterait l'Autriche et une « Petite Allemagne », limitée aux seuls États allemands.

B. Une unité qui débute avec la neutralité de la France (1862-1867)

Doc. vidéoprojeté : « La puissance de la Prusse selon Bismarck »
Doc. vidéoprojeté : « Les étapes de l'unification allemande »
Doc. vidéoprojeté : « Une rencontre informelle »
Doc. vidéoprojeté : « La bataille de Sadowa (1866) »
Doc. vidéoprojeté : « Les étapes de la construction du Reich allemand »

- **Nommé chancelier** par le roi de Prusse **Guillaume I^{er}** en **1862**, **Otto von Bismarck** veut mener à bien l'unification politique de l'Allemagne par tous les moyens et il a conscience que seule la force peut permettre à cet objectif politique de devenir une réalité. En **1864**, Bismarck entraîne ainsi l'Autriche dans une **guerre contre le Danemark** : à l'issue du conflit, l'Autriche et la Prusse annexent deux duchés situés au sud du Danemark : le Holstein et le Schleswig.
- Mais la Prusse doit se débarrasser de l'Autriche qui, depuis les années 1740, souhaite réaliser une « Grande Allemagne ». L'Autriche, **État multinational** (État au sein duquel coexistent plusieurs nations : en général, une majorité et plusieurs minoritaires) et à majorité catholique, est à l'opposé de la Prusse, royaume exclusivement peuplé de germaniques protestants.
- Après avoir obtenu la neutralité de la France lors de l'**entrevue de Biarritz (1865)** entre Bismarck et Napoléon III, la Prusse attaque l'Autriche et l'écrase lors de la **bataille de Sadowa (1866)**, montrant à l'Europe sa puissance militaire : le Holstein, que l'Autriche avait gagné en 1864, est à son tour annexé par la Prusse. Elle prend alors en 1867 la tête de la **Confédération de l'Allemagne du Nord** (union fédérale de 22 États allemands qui existe de 1867 à 1871 sous l'impulsion de Bismarck), qui exclut l'Autriche et les États du sud de l'Allemagne.

C. Une unité qui s'achève avec la défaite de la France : 1867-1871

Doc. page 143 : « Soyez unis »

Doc. 2 page 138 : « De l'humiliation de la dépêche d'Ems à la déclaration de guerre... »

Doc. 6 page 139 : « La capitulation de Napoléon III à Sedan (2 septembre 1870) »

- Un sentiment anti-français est partagé par les peuples germaniques depuis les conquêtes napoléoniennes. Bismarck réveille le **nationalisme** (mouvement politique d'individus ayant conscience de former une communauté en raison de leur culture ou de leur passé commun et qui veulent se doter d'un État indépendant) allemand et exploite ce sentiment anti-français en provoquant l'attaque de Napoléon III en juillet 1870. Un conflit déclenché par les Français ne peut qu'apporter le soutien des États allemands à la Prusse.
- La guerre est déclarée grâce au génie diplomatique de Bismarck. Grâce à une imbroglie diplomatique autour de la **dépêche d'Ems (13 juillet 1870)**, il réussit à provoquer la colère de l'empereur Napoléon III : ce-dernier tombe dans le piège que Bismarck lui a tendu et finit par adresser une **déclaration la guerre** à la Prusse le **19 juillet 1870**.
- L'armée française mal préparée, mal équipée et rapidement bousculée par les Prussiens et l'empereur **Napoléon III est fait prisonnier le 2 septembre 1870** à Sedan. Le **4 septembre 1870**, lorsque la nouvelle arrive à Paris, **Léon Gambetta**, accompagné par d'autres députés républicains, **proclame la Troisième République** depuis l'Hôtel de Ville de Paris.

Point de passage et d'ouverture 2 : « Bismarck et la proclamation du Reich » (pages 140-141)

Consigne : En quoi Bismarck est-il l'acteur essentiel de la proclamation du Reich en 1871 ?

Vous pourrez raconter la journée du 18 janvier 1871 puis montrer le rôle majeur de Bismarck dans la construction et la proclamation du Reich avant d'évaluer les conséquences de cette proclamation pour l'Allemagne et pour la France.

- Bismarck a été l'acteur essentiel de la proclamation du Reich en 1871 :
 - le **18 janvier 1871**, dans la Galerie des Glaces du château de Versailles, le **11^{ème} Reich est proclamé** et le roi de Prusse **Guillaume I^{er} est proclamé Empereur** : la cérémonie se déroule en France car à ce moment-là, le quart nord-est de la France est occupé par l'armée prussienne. Cet événement est subi comme une humiliation en France ;
 - Bismarck a joué un rôle central dans la construction du Reich : par les conquêtes qu'il a menées, il est présenté par la propagande comme l'artisan de l'unité allemande (il est représenté sous les traits d'un forgeron) et, en tant que chancelier, il fait partie des privilégiés assistant à la proclamation de l'Empire le 18 janvier 1871.
 - le **10 mai 1871**, est signé le **traité de Francfort**, confirmant l'annexion de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine (Moselle) au Reich : cette annexion est justifiée par les avancées militaires mais aussi par des arguments historiques et culturels.

Conclusion

Point méthode : Construire la conclusion d'une réponse à une question problématisée

- commencez par résumer les parties du plan (en reprenant les titres)
- puis, répondez à la problématique formulée en introduction
- enfin, ouvrez la conclusion sur un sujet similaire à celui traité

- Entre 1848 et 1871, la France s'implique de façon directe et importante dans l'unification de l'Italie : elle commence par la soutenir avant de tenter, en vain, de l'en empêcher. Pour ce qui est de l'unification allemande, elle reste d'abord neutre puis tente, en vain, de l'empêcher par la guerre.
- **Que ce soit dans le cas de l'Italie comme dans celui de l'Allemagne, la France ne parvient pas à empêcher l'unification de ces deux États. Ces aspirations nationales étaient sans doute trop fortes et la France n'était pas assez puissante pour s'opposer à la force prussienne.**
- La défaite de 1870 face à la Prusse est la plus importante blessure nationale française du XIX^{ème} siècle.